



INFOS AGAPA - AUTOMNE 2011

SOMMAIRE

Quand AGAPA nous concerne tous...

AGAPA...

...et le grand public

...et les projets en cours

...et les professionnels

... et son action quotidienne

...et les stagiaires

www.agapa-suisseromande.ch

QUAND AGAPA NOUS CONCERNE TOUS...

Cela ne se lit pas forcément sur le visage des gens.

Dans la rue, au restaurant, au travail,...

Notre voisine, notre collègue, l'ami de notre enfant,...

Les vécus difficiles comme la maltraitance passée ou les pertes de grossesse se vivent en silence, à l'abri des masques que nous portons chaque jour pour faire face au quotidien. Et tant mieux ! L'être humain possède en lui cette force qui lui permet de surmonter et d'affronter beaucoup de choses. L'enfant maltraité, négligé ou abusé est devenu un adulte inséré dans la société, qui a fondé une famille et gère sa vie comme tout le monde.

Le couple qui a perdu un bébé en cours de grossesse a eu d'autres enfants. La vie suit son cours sans que l'entourage soupçonne la tristesse, la colère, la honte ou les culpabilités ressenties dans l'intimité.

Pourtant les personnes qui viennent à un moment précis de leur vie frapper à notre porte le disent volontiers : « rien n'est oublié ». Ou si l'oubli leur a permis la survie pendant un certain temps, le souvenir demeure quant à lui ancré quelque part dans le corps psychique ou somatique. Soudain, par exemple à cause d'un événement de vie particulier réveillant le souvenir, il devient nécessaire de s'arrêter et de prendre soin de celui-ci. Parfois le souvenir douloureux peut prendre trop de place dans le quotidien, la qualité de vie s'amointrit, la personne sent que cela n'est plus supportable et qu'elle ne peut pas continuer ainsi. Mais demander de l'aide, en faisant appel à un

professionnel ou à une association n'est pas une démarche facile. Les premiers contacts que nous avons avec les personnes montrent que, lorsqu'elles prennent le téléphone ou écrivent un email, elles franchissent déjà un grand pas.

***Demander de l'aide n'est pas une démarche facile...
mais il y a un « bon » moment pour le faire.***

Après une première rencontre, une lecture, une série d'entretiens ou un groupe d'accompagnement, ces personnes témoignent d'une sérénité retrouvée et d'un apaisement visible. Tous s'accordent à dire qu'il y a un « bon » moment pour le faire, qui varie selon le parcours de vie de chacun.

Trois publics pour une mission en trois axes sur trois thématiques

Femmes, hommes, couples, professionnels ou étudiants... Pourquoi se retrouvent-ils au sein de l'association ? Année après année, AGAPA Suisse-Romande poursuit sa mission autour de trois axes précis, selon notre charte (ci-dessous) : accompagnement, information et formation. Nous rappelons que notre association accueille toute personne quels que soient son vécu, son origine ou sa confession, dans un climat neutre et bienveillant.



Sa mission :

- offrir un espace de parole
- accueillir, écouter, reconnaître la personne dans ce qu'elle vit et ce qu'elle ressent
- orienter la personne en fonction de ses besoins
- proposer différentes formes d'accompagnement, individuel ou en groupe
- informer, sensibiliser sur les problèmes de maltraitance, de perte de grossesse, de survivance et participer à leur prévention
- former des accompagnateurs et des accompagnatrices

***Femmes, hommes, couples, professionnels ou étudiants...
Pourquoi se retrouvent-ils au sein de l'association ?***

Par sa mission, l'association touche plusieurs publics : elle accompagne des personnes adultes, dès 18 ans, seules ou en couple ; elle informe un public large sur ses thématiques par des publications et conférences et elle forme ses accompagnateurs, ainsi que des professionnels et des stagiaires. Nous visons donc trois publics-cibles : le grand public, les professionnels et les personnes en formation. Evidemment, les frontières entre ces trois secteurs sont perméables ; il nous arrive régulièrement de voir des personnes se situer successivement dans l'une ou l'autre section. Ainsi, par exemple, une jeune fille qui a bénéficié d'entretiens il y a quelques années est venue en stage chez nous durant ses études de psychologie.

Dans son précédent rapport d'activités, l'association réaffirmait sa volonté de répartir ses énergies entre ces trois publics, afin de ne pas glisser vers une spécialisation uniquement professionnelle, souhaitant rester fidèle à sa mission de base. De nouveaux projets sont ainsi nés dans chaque catégorie. L'édition 2011 de cette Infos AGAPA vous présente un développement de ces projets pour chaque type de public. Nous espérons que notre enthousiasme sera partagé et nous vous souhaitons bonne lecture.



... ET LE GRAND PUBLIC

Plusieurs projets sont développés pour aller à la rencontre du public principal d'AGAPA : les personnes susceptibles de bénéficier de notre accompagnement. Ces projets sont nés d'un constat simple : après 15 années d'existence, bien que notre association soit plus visible qu'à ses débuts, elle reste cependant méconnue d'une proportion importante de la population. L'idée est donc de se montrer proactif, d'aller à la rencontre des gens et de faire connaître nos activités à un public plus large.

***L'idée est donc de se montrer proactif,
d'aller à la rencontre des gens.***

Ventes au marché



Pour joindre l'utile à l'agréable, de la récolte de fonds à la visibilité de l'association, AGAPA a tenu l'été passé un stand au marché artisanal de Bulle. Ce dernier a lieu chaque jeudi dans le chef-lieu gruyérien et a rassemblé une foule conséquente les jours de météo estivale. AGAPA s'y est rendu à trois reprises ; artisanat divers, confitures et autres ont été vendus pour un montant non négligeable. L'association a ainsi pu acquérir une certaine visibilité, en répondant notamment aux questions des personnes intéressées à savoir à qui allait le bénéfice de la vente. L'expérience sera renouvelée l'an prochain et d'autres marchés sont également en vue.

***Nous nous réjouissons particulièrement
d'accueillir AGAPA et ses groupes, une démarche
qui peut tous nous aider, un jour ou l'autre.***

Cafés-rencontres thématiques

Faciles à organiser, plus légers qu'un groupe de parole et demandant un engagement moindre, les cafés-rencontres sont à la mode. Il s'agit d'une nouvelle prestation d'AGAPA qui verra le jour dans le courant de l'automne-hiver 2011. Une fois par mois, une rencontre de deux à trois heures est organisée sur un thème donné, dans un café de la ville. Vient qui veut, sans aucun engagement pour la suite, sans obligation de se dévoiler. Dans un cadre bienveillant et confidentiel, pour rencontrer des personnes qui vivent ou ont vécu la même chose que soi, se confier, parler d'autre chose ou simplement être là autour d'un café et d'une

petite restauration : tels sont les buts du café-rencontre.

Pour contenir ce projet, une collaboration se profile avec le Café du Tunnel à Fribourg. Sa situation centrale et sa petite salle intime nous ont convaincus.

Voici le petit mot de l'équipe :

« Au Tunnel Nath et Rebi vous proposent une savoureuse cuisine de saison, des expos, des concerts - tous les vendredis à 21h : de l'opérette au jazz, en passant par le rock ou l'électro - et des soirées thématiques qui créent des liens



(cuisine des voisins, raclette à la lampe frontale, souper poétique ou design). Dans sa cour médiévale ou ses salles

en enfilade, l'important pour nous est que vous sentiez comme à la maison ! ».

Nous nous réjouissons particulièrement d'accueillir AGAPA et ses groupes, une démarche qui peut tous nous aider, un jour ou l'autre.

Caféresto-Galerie Le Tunnel - 026 321 33 34 :



Grand Rue 68
1700 Fribourg
Ouvert du mardi au samedi, de 8h00 à 23h30 (mardi fermeture à 15h)
www.cafeletunnel.ch
info@cafeletunnel.ch
Facebook :
Café Resto Le Tunnel

Nouveau visuel

Un projet d'envergure se profile pour début 2012 : l'association va se doter d'un nouveau visage graphique. En partenariat avec un bureau de design, les trois thématiques de l'association vont être représentées séparément et associées à une image et à une phrase d'accroche. Perte de grossesse, abus-maltraitance et survivance auront également chacun leur flyer. Les trois visuels se retrouveront ensemble sur une affiche. Nous souhaitons ainsi populariser l'image d'AGAPA auprès de son public-cible ; bien conscients que les thématiques de l'association touchent des sujets douloureux, nous voulons montrer que cela peut concerner tout le monde, même si les émotions vécues à l'intérieur ne se lisent pas forcément sur le visage au quotidien. Dans un climat de légèreté montrant que l'on peut s'en sortir quel que soit notre vécu, faire appel à une association semble moins difficile.

Bien conscients que les thématiques de l'association touchent des sujets douloureux, nous voulons montrer que cela peut concerner tout le monde.

Film « La petite chambre » : comment populariser l'existence du deuil périnatal ?

Le film suisse « la petite chambre » a remporté un fort succès auprès du public romand après sa sortie en salle en janvier dernier. Son apparition sur DVD ne saurait tarder. Pour rappel, ce long-métrage met en opposition les thèmes de la vieillesse et de la mort d'un bébé en cours de grossesse ; les protagonistes se rejoignent dans les émotions et les étapes qu'ils vivent.


En France, des projections ont été organisées par des associations autour du deuil périnatal : projection du film suivie d'un débat animé par une personnalité. Notre association réfléchit elle aussi quant à l'idée d'une telle projection en Suisse romande, d'autant plus que les articles parus dans les journaux locaux ont très peu parlé du versant deuil périnatal, au profit du côté vieillesse et perte d'autonomie. AGAPA aurait ici une place à prendre.



... ET LES PROJETS EN COURS

Une nouvelle conférence en perspective

Depuis quelques années, l'habitude est prise par AGAPA Suisse-Romande d'organiser tous les deux ans un événement de type conférence. Pour mémoire, les précédentes éditions se sont succédé au CHUV à Lausanne :

| | |
|---|---|
|  | <ul style="list-style-type: none">▪ en 2006 : « le deuil périnatal », avec comme invitée la psychothérapeute et formatrice en deuil périnatal Chantal Hausser-Niquet▪ en 2008 : « concept de survivance dans le contexte des pertes de grossesse », avec le psychiatre et Dr en philosophie Benoît Bayle▪ en 2010 : « le deuil périnatal et les pères », avec le psychologue belge Bruno Fohn |
|---|---|

L'année 2012 ne fera pas exception : la prochaine conférence d'AGAPA aura lieu le jeudi 27 septembre 2012, dans l'auditoire Tissot au CHUV de Lausanne. En observant les thèmes choisis par le passé, nous nous sommes aperçus que le deuil périnatal était très présent, ce qui est représentatif des demandes que nous recevons en termes d'accompagnement. Mais nous n'avons jamais organisé de conférence sur le thème de la maltraitance et des abus. L'idée nous est alors

venue de montrer comment, dans les histoires de vie qui défilent à AGAPA, les pertes de grossesse peuvent se retrouver intriquées au sein de problématiques comme la maltraitance, l'abus ou la négligence. Parfois la perte de la grossesse réveille une ancienne blessure, parfois un événement de vie traumatique relance la douleur d'un enfant perdu plus tôt. « Pertes de grossesse et histoire de vie » est ainsi devenu le titre choisi pour notre prochaine journée.

Si le thème « Pertes de grossesse et histoire de vie » vous interpelle, réservez d'ores et déjà la date du jeudi 27 septembre 2012.



Du côté des intervenants, la Dresse Mathilde Morisod (photo à gauche), chef de clinique à la pédopsychiatrie de liaison du CHUV, et la Dresse Marie-José Soubieux (photo à droite), pédopsychiatre et psychanalyste à l'institut de Puériculture et Périnatalité de Paris, ont répondu positivement à notre invitation. Elles interviendront en développant l'articulation perte de grossesse et histoire de vie, en



présentant notamment des cas cliniques issus de leur pratique. Notre association présentera aussi une étude de cas. Enfin, une personne concernée témoignera de son parcours de vie.

Cette conférence sera - comme les précédentes - ouverte à tout public mais ciblera en priorité les professionnels de la santé et du social. Si le thème « pertes de grossesse et histoire de vie » vous interpelle ou vous questionne, réservez d'ores et déjà la date ! Les inscriptions seront ouvertes via notre site Internet en avril 2012.



Fiches-ressources deuil périnatal : un projet attendu depuis longtemps

En 2004, l'édition des fiches-ressources sur la maltraitance et les abus voyait le jour. Le but de ces fiches est de mettre en mot la théorie sur cette problématique, de manière simple et résumée, entourée de courts témoignages et d'une bibliographie succincte. Ces fiches sont destinées à notre public et peuvent servir de support à l'accompagnement. Elles sont également disponibles sur notre site Internet.

L'idée de base était de créer des fiches ressources sur chaque thématique ciblée par AGAPA Suisse-Romande. Le deuil périnatal et les pertes de grossesse constituaient donc les fiches suivantes.

Ce projet tant attendu et nécessaire peine à trouver le temps de sa finalisation. En effet, cela représente un travail important de composition, recherches et relecture.

De plus, le quotidien de l'association nous a souvent poussés à prioriser d'autres projets. Différentes versions se sont succédé ainsi que plusieurs personnes à leur réalisation : collaboratrices, stagiaires, comité, professionnelle extérieure pour la relecture.

Après plusieurs « remises à plus tard », les fiches-ressources « pertes de grossesse » sortiront en début d'année 2012.

Les fiches-ressources « pertes de grossesse » sortiront en début d'année 2012.

... ET LES PROFESSIONNELS

Le travail en réseau, une nécessité



Pour une association comme la nôtre, il est primordial d'investir la collaboration de réseau. Autour du deuil périnatal par exemple, plusieurs corps de métiers travaillent dans les spécificités qui leurs sont propres : psychologues, sages-femmes, associations de parents, associations professionnelles,... Pour les parents concernés, il est parfois difficile de faire son choix parmi l'éventail trouvé sur Internet ; de plus, l'état de détresse dans lequel se trouvent les parents après le décès de leur bébé est peu propice à

ce type de recherche.

C'est suite à ce constat qu'une sage-femme s'est adressée à notre association au printemps passé, dans le but de réfléchir au sein d'un groupe de travail interprofessionnel à une meilleure diffusion des informations et à une interconnexion entre les membres de ce réseau.

Pour une association comme la nôtre, il est primordial d'investir la collaboration de réseau.

Il semble ainsi que les divers professionnels intervenant autour du deuil périnatal ne se connaissent pas forcément et travaillent souvent de manière isolée. AGAPA continue donc de rester en contact avec ce groupe de travail, sachant qu'il faudra un certain temps pour qu'un résultat concret, solide et durable apparaisse.

Supervision pour professionnels

La supervision pour professionnels a été vécue jusqu'à ce jour sur demande des personnes elles-mêmes en activité dans des domaines variés.

Elle a permis au supervisé d'avoir

un lieu de parole et d'être en confiance pour porter un regard et un discernement sur les situations concrètes vécues dans son milieu professionnel, et savoir comment gérer et faire face à ses difficultés.

Elle a favorisé l'accompagnement des personnes rencontrées par les professionnels dans l'accomplissement de leur fonction.

Dès le début 2012 AGAPA Suisse-Romande met la supervision au registre de ses prestations pour tout professionnel qui rencontre, à travers son travail, des personnes touchées par ces problématiques.

Ces supervisions peuvent être individuelles ou en groupe.

Nouveautés : supervisions et journées de rencontre pour professionnels.

Journée de rencontre pour professionnels

Les journées de rencontres pour professionnels vont être réalisées au cours de l'année 2012. Un certain nombre de

personnes nous ont exprimé ce souhait.

Ayant participé nous-mêmes à des journées de ce style, le moment est venu pour nous de transmettre notre expérience et d'organiser ce genre de rencontres : formation d'adultes basée sur le partage de nos expériences.

Les thématiques abordées seront bien sûr celles travaillées par AGAPA. Les moyens employés seront variés : partage des expériences, apports théoriques, études de cas, approfondissement d'un sujet, expérimentation d'un outil, réflexion, analyse de son rôle...



... ET SON ACTION QUOTIDIENNE

En cette année 2011 durant laquelle AGAPA fête ses 15 ans d'existence, nous portons un regard rétrospectif sur les années écoulées, spécialement à travers les médias.

Vis-à-vis du grand public

Le Matin du 4.04.2011 : *Je ne l'oublierai jamais*

Il est courant que des parents ayant perdu un jeune enfant s'investissent dans la musique, l'écriture ou dans une association. « C'est une manière de faire reconnaître leur souffrance et de faire vivre le jeune disparu », explique Sandrine Limat Nobile. Car d'après cette psychologue d'AGAPA, le chagrin des parents concernés n'est souvent pas pris suffisamment au sérieux. « C'est comme si la société considérait qu'ils n'avaient pas eu le temps de s'attacher vraiment au bébé et que, de ce fait, ils avaient moins le droit d'être triste et devaient aussi l'être moins longtemps. »

La Liberté du 25.03.2011 : *Aider à dire la perte de l'enfant attendu*

Comment dire? Comment verbaliser cette douleur sourde, si intime? Comment formuler l'indicible souffrance, mettre les mots justes sur cet arrachement littéralement viscéral d'une vie en devenir au fond de son ventre? Et comment parler de ces enfances volées, brimées, étouffées par des parents mal aimants? Trois témoignages forts, poignants, courageux.

La Gruyère du 31.10.2009 : *Le deuil des survivants*

Comme Véronique, neuf autres témoins ont tous vécu avec beaucoup de souffrance la disparition de leur frère ou de leur sœur... Un drame qui leur a souvent été caché, mais qu'ils ont ressenti au plus profond d'eux-mêmes. C'est à ces gens et à leur famille que s'adresse en priorité l'association AGAPA.

24 HEURES du 9.04.2008 : *Un enfant non né, c'est faire le deuil d'un avenir*

Faire son deuil d'un être cher n'est jamais facile. Lorsqu'il s'agit d'un enfant que l'on perd avant ou durant l'accouchement, ce processus est encore plus complexe. Car il ne s'agit pas de faire le deuil d'un être chéri avec lequel on a des souvenirs, mais d'un avenir, de toutes les choses qui ne se sont pas passées, de toutes les projections qui ne se réaliseront jamais.

Vis-à-vis des professionnels

La Liberté du 25.03.2011 : *Aider à dire la perte de l'enfant attendu*

Active sur toute la Suisse romande, AGAPA est aujourd'hui reconnue auprès des milieux sociaux et médicaux, de clubs service, de la Loterie romande. Son réseau est en place, son site Internet a reçu plus de 40'000 visites l'an dernier et ses conférences sont bien fréquentées... Après avoir concentré ses efforts à obtenir la reconnaissance des professionnels, c'est vers le grand public, sa raison d'être, qu'elle veut maintenant orienter sa communication.

Le Quotidien Jurassien du 16.02.2010 : *La survivance, une épreuve psychologique terrible que certains vivent au quotidien*

AGAPA travaille avec du personnel hospitalier, une véritable formation qui permet de le préparer au mieux aux situations d'avortement notamment. Thérapie, aide, formation... AGAPA a fait ses preuves dans plusieurs domaines, et se tient prête à écouter toute personne concernée de façon personnelle ou professionnelle.

Soins infirmiers de septembre 2007 : *Droits des parents, devoirs des soignants*

Longtemps taboue, la souffrance des parents confrontés à une perte périnatale est aujourd'hui de plus en plus reconnue. AGAPA vient de publier une brochure relative au cadre légal suisse autour du deuil périnatal, qui fournit des points de repère pour mieux comprendre ce thème complexe.

Sage-Femme.ch de mai 2006 : *Offrir un espace de parole pour favoriser le deuil*

Depuis 1996, AGAPA n'a cessé d'évoluer et de s'adapter pour répondre aux demandes qui lui étaient adressées et pour s'intégrer dans le réseau médico-social.

Quand la paternité est en deuil

Mourir avant de naître

«Il m'a fallu dix ans
pour devenir maman»

Le deuil des survivants

... ET LES STAGIAIRES

Accueil en augmentation



Notre volet formation s'est fortement développé ces dernières années, pour répondre aux besoins des étudiants et jeunes diplômés en recherche de stage, ce d'autant plus que notre spécificité autour du deuil périnatal n'est pas abordée au sein des études universitaires.

Ces stagiaires, intéressées par nos problématiques, sont de plus en plus nombreux à se succéder dans les locaux du secrétariat. La raison principale ? Une grande difficulté pour les étudiants en psychologie à trouver une place de stage et la difficulté pour les psychologues diplômés à trouver une place de travail.

Je ne pensais pas qu'autant de personnes étaient concernées.

Nous leur offrons la possibilité de se familiariser à la vie associative et aux thématiques abordées par AGAPA, notamment au moyen de lectures variées, de tables rondes animées par les collaboratrices et de témoignages de personnes concernées. Nous nous efforçons d'offrir un aperçu de notre pratique, dans la mesure de nos possibilités.

Des bancs d'uni au quotidien d'une association

Lorsque l'on arrive depuis les bancs d'uni, la réalité du terrain en milieu associatif diffère légèrement de ce que l'on peut imaginer du métier de psychologue. Les stagiaires sont rapidement intégrés à la vie associative et à son quotidien. Ils peuvent ainsi participer activement aux projets actuels de l'association et s'y sentir utiles.

Former pour sensibiliser et pour mieux accompagner est notre adage au quotidien. La formation reçue à travers notre association est un excellent tremplin. Outre la transmission du savoir qui s'opère par ce biais, cette sensibilisation a aussi pour but une certaine prévention et cela nous tient particulièrement à cœur.

Ce stage m'a aidée à avoir une meilleure idée de ce qu'est le métier de psychologue dans une association.

Parole aux stagiaires

Effectuer mon stage au sein d'AGAPA m'a permis d'aborder des thèmes extrêmement intéressants et surtout très présents dans la société, tels que le deuil périnatal, la fausse couche, les maltraitements. Je ne pensais pas qu'autant de personnes étaient concernées. J'ai également apprécié de découvrir les parcours d'accompagnement, les groupes de parole ainsi que les différents outils et techniques utilisées par les psychologues d'AGAPA afin de venir en aide aux personnes touchées par l'une ou l'autre thématique.



Mélanie

A travers les lectures, notamment des témoignages, j'ai découvert les problématiques d'AGAPA de manière très touchante. Le témoignage d'Anne-Marie a été très riche et a permis d'entrer directement en contact avec toutes ces thématiques.

Valérie

AGAPA m'a permis de découvrir des thématiques différentes de celles traitées à l'université. Ces thématiques telles que l'avortement, les abus sexuels, les pertes de grossesse m'ont énormément intéressée et profondément touchée. Ce stage m'a aidée à avoir une meilleure idée de ce qu'est le métier de psychologue dans une association, dont l'organisation, l'administration et la communication sont indispensables. Je retiendrai particulièrement les nombreux témoignages lus et entendus.

Léa